

en chemin pour aller réclamer sa créance; sur sa route il rencontra un grand fleuve et ne put le passer qu'en payant deux pièces de monnaie à un homme; arrivé de l'autre côté, il alla demander son dû, mais ne put rencontrer son débiteur; au retour, il lui fallut de nouveau traverser le fleuve et payer encore deux pièces de monnaie. Ainsi, pour une demi-pièce de monnaie dont il était créancier, il en perdit quatre et eut, en outre, toutes les fatigues du voyage; sa créance était fort peu de chose et les frais qu'il fit furent considérables. Ainsi tout le monde le trouva bizarre et se moqua de lui...

## N° 254.

(*Trip.*, XXIV, 8, p. 69 r°.)

*Celui qui montait sur une tour pour aiguïser son couteau.*

Il y avait une fois un homme, pauvre et misérable, qui était au service du roi; au bout d'un mois environ, son corps était devenu tout maigre; le roi l'aperçut, eut pitié de lui et lui fit don d'un chameau mort; quand ce pauvre homme eut reçu ce chameau, il se mit à en détacher la peau; mais, ennuyé de voir que son couteau était émoussé, il chercha une pierre afin de l'aiguïser; il trouva au sommet d'une tour une pierre à aiguïser; il aiguïsa donc son couteau de manière à le rendre tranchant, puis il redescendit pour continuer à dépouïller son chameau; il alla et revint plusieurs fois de la sorte pour aiguïser son couteau; enfin, il se trouva fatigué et craignit de ne plus pouvoir remonter plusieurs fois au sommet de la tour; il suspendit donc son chameau et le hissa sur la tour pour le mettre près de la pierre à aiguïser et il fut ainsi l'objet des railleries de tous...